

LE JOUR, 1946
04 JUIN 1946

LES ELECTIONS EN FRANCE

Les élections en France sont une victoire considérable pour le Mouvement républicain populaire et pour les partis républicains contre-révolutionnaires.

Les Communistes ne viennent plus qu'au second rang, mais les Socialistes, combattus au nom d'une sorte de cartésianisme renaissant, reculent beaucoup. Les Français ont réagi sans qu'on soit en droit de parler **d'un triomphe de la réaction**. Cette formule jacobine, devenu classique, les partis de gauche moins favorisés ne s'en serviront que par dépit. Au fond c'est le goût de la vraie liberté qui s'affirme et c'est la liberté qui triomphe.

La France a montré qu'elle est beaucoup trop informée des réalités de la démocratie pour croire indéfiniment à l'illusion des doctrines collectivistes. La vie en France va reprendre, plus active et plus confiante.

Un moment, l'an dernier on avait craint le pire. Le chemin fait depuis, justifie tous les espoirs. Nous le pensions depuis quelque temps : **l'époque du romantisme politique en France est révolue ; et peut-être cela est-il vrai de toute l'Europe occidentale.**

Ce ne seront plus les propagandes et les affirmations gratuites qui rallieront la majorité du peuple de France, c'est la raison et c'est le raisonnement de chaque citoyen, c'est la volonté d'une renaissance dans l'ordre et non point le désir obscur, le désir vindicatif et exaspéré d'une forme démocratique de la tyrannie.

Parmi les députés nouveaux, on retrouve des noms qu'on ne situait plus que dans un lointain passé. On verra dans la nouvelle assemblée française beaucoup d'hommes d'avant le déluge. IL faut espérer, pour la France et pour eux, qu'ils auront appris quelque chose. Si la nouvelle assemblée était la Convention, leur tête ne serait sûrement pas en sûreté. Par bonheur, ce n'est pas le cas. C'est au contraire, pour n'avoir pas une assemblée tyrannique, que la France, dans l'ensemble, a voté comme elle l'a fait.

Un homme qui n'est pas absent de la victoire, c'est évidemment le Général de Gaulle...

P.S. – On fait ici voyager les gens à sa guise ; et sous prétexte d'humour, on leur impute des projets ténébreux.

Quand on a lutté comme nous pour l'indépendance de ce pays et **aussi victorieusement**, on est en droit d'espérer qu'on ne sera pas confondu **même pour rire**, avec les défaitistes et avec les vaincus.

La France reste enfin un bien beau pays et qui mérite que les hommes indépendants (pour ne rien dire des autres) eux aussi le visitent.